

SAINT-MARTIN GRAND PROFÈS

Dans l'ordre des Chevaliers bienfaisants de la Cité sainte où il n'accepta d'entrer qu'afin d'être admis au sein de la "loge élue et chérie" dont l'Agent inconnu avait prescrit la fondation, le Philosophe inconnu portait, après l'avoir choisi et comme tout un chacun, son nomen in ordine. On donne couramment à ce nom la forme Ludovicus Claudius a Leone sidero. Entre autres études sur Saint-Martin et la franc-maçonnerie, j'ai analysé ailleurs l'expression, ainsi que le blason et la devise correspondante. Sidero, dus-je souligner, est en latin un barbarisme. Un texte inédit confirme le mauvais point et apporte deux autres précisions remarquables. Selon le registre officiel, Saint-Martin fut agrégé au collège métropolitain des grands profès, sis à Lyon (il sera reconstitué à Genève en 1830, voir "Martinisme", 2e édition, p. 34), le 28 octobre 1785, sous le n° 54. Sa signature suit son nomen et celui-ci est: Ludovicus Claudius a Leone sydereo. (Rappelons que l'expression Eques a... est incorrecte. Eques, au besoin, précède le prénom.)